



**StopOGM** Coordination romande sur le génie génétique  
rue de l'Evole 35 - 2000 Neuchâtel - tél +41 77 400 70 43  
info@stopogm.ch - www.stopogm.ch - CCP 17-460200-1

## Essais en plein champ d'OGM : coûteux et inutiles

**Neuchâtel, 19.03.2014 - L'Université de Zurich débutera une nouvelle série d'essais en plein champ avec du blé transgénique. Pour ces essais, un « site protégé » a été mis en place. Ces essais sont coûteux et contraire aux besoins de l'agriculture et des consommateurs suisses.**

L'Université de Zurich a présenté aujourd'hui une nouvelle série d'essais en plein champ avec du blé transgénique. Les essais sont conduits sur un « site protégé » mis en place par la station de recherche en agronomie Agroscope. Le développement d'une variété transgénique est très coûteux : environ 10 fois le coût d'une variété sélectionnée de manière traditionnelle. Malgré des recherches intensives et des milliers d'essais en champs de par le monde depuis plus de 20 ans, il n'existe à ce jour aucune variété de blé transgénique prête à être commercialisée autre que des variétés tolérantes aux herbicides inutiles. Ceci démontre que le génome d'une plante est complexe et que les promesses miracles sans cesse rabâchées pour justifier l'utilisation du génie génétique sont loin d'être atteintes.

De nombreuses lacunes demeurent dans l'analyse des risques liés à l'utilisation des biotechnologies pour la production d'organismes destinés à être disséminés dans l'environnement. L'absence de risques et l'innocuité vantées par une partie de la communauté scientifique est contredite par de nombreuses études qui démontrent des risques pour l'être humain, les animaux et l'environnement. Au niveau international, les lignes directrices d'évaluations sont revues sous la pression d'une partie de la communauté scientifique et d'organisations de la société civile qui demandent depuis plus de 20 ans que soient mis en place des protocoles et des standards d'évaluation unifiés qui permettent de mettre en évidence les effets recherchés.

Les essais en plein champ prévus n'apportent aucune connaissance supplémentaire dans le domaine de la biosécurité. Les lignées qui seront testées de 2014 à 2018 sont très proches de celles déjà testées dans le cadre du Pôle national de recherche 59. Les questions posées sont semblables. Les réponses déjà apportées<sup>1</sup>. Les variétés transgéniques testées ne sont d'aucune utilité pour l'agriculture suisse car l'oïdium n'est pas un problème majeur en Suisse. La plupart des variétés actuelles obtenues par des méthodes de sélection conventionnelle sont résistantes, ou du moins peu affectées par la maladie fongique. L'oïdium apparaît principalement lorsque les champs sont semés trop tôt et trop densément et/ou lorsque les apports en azote (engrais) sont trop élevés. De plus, certains herbicides détruisent la couche de protection des feuilles ce qui rend la plante vulnérable au champignon. L'oïdium est donc avant tout une maladie des cultures trop intensives ou mal travaillées. Pour StopOGM, ces essais en plein champ ne sont qu'un alibi pour justifier le financement durant les cinq prochaines années des coûteux « sites protégés » de Zürich-Reckenholz.

Ces nouveaux essais sont très coûteux pour une utilité nulle. Il est impératif d'orienter les investissements publics vers des recherches qui prennent en compte la multifonctionnalité des systèmes écologiques et agronomiques. Le génie génétique n'est pas utile pour la mise en place d'agrosystèmes durables et résilients car il adresse les symptômes plutôt que les causes des

<sup>1</sup> Voir notre CP du 16 août 2013 disponible ici :

[http://www.stopogm.ch/images/stories/STOPOGM/Publication/communiqués\\_presse/2013/16\\_08\\_2013\\_des%20essais%20inutiles\\_CP\\_StopOGM.pdf](http://www.stopogm.ch/images/stories/STOPOGM/Publication/communiqués_presse/2013/16_08_2013_des%20essais%20inutiles_CP_StopOGM.pdf)

déséquilibres de nos agrosystèmes. Même si une variété résistante pouvait être sélectionnée, la résistance serait vaincue plus rapidement que le temps nécessaire pour son développement. C'est l'ultra simplification de nos agrosystèmes et la faiblesse de diversité qui est responsable de la propagation de maladies. L'utilisation du génie génétique ne fait que renforcer une vision réductrice, simpliste et obsolète de l'agriculture. De plus il accentue la dépendance des agriculteurs envers la technique ce qui fragilise le système. Il repose sur l'utilisation de techniques pour certaines hautement invasive pour le génome avec pour corollaire des conséquences potentiellement imprévisibles pour les écosystèmes et la mise sur le marché de produits potentiellement dangereux car mal évalués. Ceci en contradiction avec la demande grandissante de la population pour des aliments de qualité.

Le refus du génie génétique n'est donc pas empreint de dogmatisme, mais simplement de réalisme. Le constat est simple, après plus de 30 ans de recherche et des milliards engloutis, le génie génétique n'a apporté aucune solution aux besoins réels de l'agriculture. La recherche publique agricole doit être orientée vers les besoins des agriculteurs et des consommateurs à long terme. Les OGM n'ont aucun avenir en Suisse.

*Pour de plus amples informations :*

Dr. Luigi D'Andrea, Chargé d'affaires pour StopOGM, 077 400 7043

Fabien Fivaz, Président de StopOGM, 078 740 06 51